Une leçon de lecture

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **77 (1948)**

Heft 5

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Une leçon de lecture

Quatre bambins du cours élémentaire se refusent absolument à lire la page où le mot *locomotive* s'étale en belle anglaise. Il s'agit de vaincre cette difficulté et de réconcilier ces bonshommes avec les plaisirs de la lecture. A la fin de l'après-midi ensoleillée, j'annonce pompeusement à tous les autres qu'ils vont sortir un petit peu, un tout petit peu plus tôt, parce que nous, les petits, Paul, Marguerite, Lucie et Firmin, nous avons quelque chose à apprendre ensemble. Ce sera très gai d'ailleurs. Tout le monde se sépare enchanté, les uns de quitter la salle où le printemps ne chante pas assez à leur gré, les autres de voir « ce qu'on va apprendre ensemble ».

Regardez bien... et la maîtresse exhibe de longues bandes de papier de quelque 10 cm. de largeur, sur lesquelles elle a fait appel à sa plus belle calligraphie — presque aussi bien que sur le syllabaire — pour écrire en rouge, en bleu, en vert, *locomotive*. Ces grandes bandes ressemblent aux locomotives que l'on voit péniblement grimper la colline. Tout le monde connaît la locomotive, tout le monde trouve que les papiers lui ressemblent. Eh bien, il est écrit *locomotive* sur les papiers. On lit avec la solennité des voitures qui attaquent la montée *locomotive*, et on suit en même temps, avec la règle, l'inscription en lettres bleues. Mais voilà, pour dire *locomotive*, il faut ouvrir plusieurs fois la bouche. Selon le rite consacré, Firmin ouvre plusieurs fois devant ses camarades une large bouche en répétant le mot. On dit d'abord *lo*. Alors, on va séparer *lo* sur la bande bleue du reste du mot, et de grands ciseaux pointus coupent *lo* que l'on met tout seul sur le pupitre. Firmin, puis Paul, puis Marguerite sont invités à venir reconnaître ce *lo*, à l'apporter à leurs camarades, etc. Puis, on constate qu'après *lo*, on dit *co* et c'est *co* qui est séparé, qui est montré, transporté, etc., et ainsi de suite. On joue avec les syllabes, et quand nos bonshommes sont familiarisés avec elles, quand ils sont capables de reconstituer le mot sans erreur, les grands ciseaux entrent en action pour séparer le *l* du *o* — parce que, pour écrire *lo*, on a pris deux lettres —; puis, le *c* du *o*, etc. On joue avec les lettres, on reconstitue ensuite tout le mot, et pour que le jeu devienne plus intéressant, on découpe encore la bande rouge et la bande verte. On peut aussi donner une bande à chaque bonhomme et la lui découper, et il faudrait vraiment qu'ils offrent une résistance anormale pour que, après avoir reconstitué les syllabes, puis les mots, puis retiré les lettres, ils s'achoppent encore devant *locomotive*. Et cet exercice est tellement amusant qu'on oublie qu'on est resté après les autres en classe. Ne garde-t-on pas d'ailleurs en récompense les lettres bleues, vertes ou rouges, chef-d'œuvre de calligraphie pédagogique, travail de patience de l'institutrice qui veut teinter de printemps les durs efforts des petits qui, après Pâques, dans notre campagne, se penchent laborieusement sur les syllabaires.

J. P.